

LE PROJET

1. PRÉAMBULE

Entre 2012 et 2015, dix-huit enseignants de classes de grande section de neuf écoles, et les équipes pédagogiques de cinq circonscriptions¹ sont entrés dans une démarche collaborative d'identification et d'incorporation de savoirs professionnels, gestes et postures d'enseignement de la langue française s'appuyant sur un programme expérimental de recherche en langues et langage en milieu créolophone mené depuis l'Institut de l'Illettrisme (ILLETT) de l'Université de La Réunion.

2. INTRODUCTION

La maîtrise de la langue est le premier des grands domaines des compétences du socle. C'est l'objectif majeur des programmes de l'école. Elle est au cœur du processus d'apprentissage, objet, outil et moyen à la fois.

Un grand nombre d'élèves scolarisés à La Réunion sont locuteurs actifs ou passifs d'une autre langue que le français. Deux langues occupent majoritairement l'espace énonciatif, le créole réunionnais et le français.

Ainsi, proches ou éloignées du français standard, les langues parlées en famille et/ou acquises hors de l'école constituent pour les élèves des acquis cognitifs sur lesquels ils s'appuient et que les enseignants prennent en compte dans des stratégies d'enseignement adaptées. Rien ne peut être acquis sans que l'apprenant l'articule à ce qu'il sait déjà.

L'action didactique s'efforce de faire émerger l'information permettant cette articulation.²

Dans le cadre de la prévention de l'illettrisme, l'Institut de l'illettrisme (Illett) et l'Académie de La Réunion ont ouvert un programme ciblé sur une collecte et une étude fine du *Dire en français chez le jeune élève* pour une orientation de l'action pédagogique dans les classes maternelles³.

Les principaux objectifs de ce programme portent sur la maîtrise de l'expression langagière et de la communication spontanée en français chez les élèves de maternelle de l'Académie. La démarche participe de la construction d'un oral scriptural.

Le projet vise un renforcement des compétences des enseignants dans la pédagogie de l'oral. Il s'appuie sur la construction d'outils linguistiques comparatifs précis et adaptés, de séquences d'enseignement et d'identification de gestes professionnels proposant une progressivité des apprentissages à évaluer en grande section.

3. LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Code de l'éducation Article L321-2 Modifié par LOI n°2013-595 du 8 juillet 2013 - art. 44

La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la

1 La liste des classes figure en annexe.

2 Meirieu, Ph. 1993, *Apprendre...oui, mais comment*, p.134

3 Cf. fiche action 3 du plan d'actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme des quinze partenaires signataires de la charte 2010-2015.

personnalité des enfants, stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. [...] Elle tend à prévenir des difficultés scolaires [...] et à compenser les inégalités.

Code de l'éducation Article L321-4 Modifié par LOI n°2013-595 du 8 juillet 2013 - art. 46

[...] Dans les académies d'outre-mer, des approches pédagogiques spécifiques sont prévues dans l'enseignement de l'expression orale ou écrite et de la lecture au profit des élèves issus de milieux principalement créolophone ou amérindien.[...]

Agir contre l'illettrisme

Le rôle de l'École est de favoriser l'entrée dans le langage et son appropriation à travers l'expression orale, puis de permettre à tous les enfants d'apprendre à lire, à comprendre les textes, à s'exprimer à l'oral et à l'écrit de manière fluide et efficace⁴.

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture⁵

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines. [...] La fréquentation de la littérature d'expression française est un instrument majeur des acquisitions nécessaires à la maîtrise de la langue française.

Le programme d'enseignement de l'école maternelle.⁶

Objectifs visés et éléments de progressivité :

Oser entrer en communication

Les enfants [...] Leurs progrès s'accompagnent d'un accroissement du vocabulaire et d'une organisation de plus en plus complexe des phrases. [...] L'enseignant crée les conditions bienveillantes et sécurisantes pour que tous les enfants (même ceux qui ne s'expriment pas ou peu) prennent la parole, [...] ; il accueille les erreurs « positives » qui traduisent une réorganisation mentale du langage en les valorisant et en proposant une reformulation.

Comprendre et apprendre

[...] Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que l'enseignant doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc.

Échanger et réfléchir avec les autres

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux à l'école maternelle : résolution de problèmes, prises de décisions collectives, compréhension d'histoires entendues, etc. Il y a alors argumentation, explication, questions, intérêt pour ce que les autres croient, pensent et savent. [...]

Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique.

4 [De la maternelle au baccalauréat-La prévention et la lutte contre l'illettrisme -EDUSCOL, mise à jour du 3 juillet 2013.](#)

5 [Socle commun de connaissances, de compétences et de culture décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - J.O. Du 2-4-2015 MENESR - DGESCO A1-2.](#)

6 [Programme de l'école maternelle, Bulletin officiel du 26 mars 2015.](#)

Éveil à la diversité linguistique

[...] Dans des situations ludiques (jeux, comptines...) ou auxquelles ils peuvent donner du sens (DVD d'histoires connues par exemple), ils prennent conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français.

Les ressources EDUSCOL⁷

[...] L'une des compétences attendues en fin de maternelle est bien de « s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis », en « reformulant pour se faire mieux comprendre ».
[...]

Quand ils arrivent à l'école maternelle, leurs acquis langagiers sont encore tâtonnants et surtout très différents, suivant l'ancrage familial, les habitudes de communication, les types d'échanges et le nombre de partenaires rencontrés. L'école maternelle se donne pour priorité de compenser ces expériences contrastées qui engendrent de premières inégalités et d'amener tous les enfants à progresser dans la langue de scolarisation ce qui implique une attention permanente de la part de l'enseignant et de tous les adultes qui s'adressent à l'enfant dans le cadre scolaire.

4. LA RECHERCHE MENÉE DEPUIS L'OBSERVATOIRE DE L'ILLETTRISME

L'Observatoire de l'illettrisme a élaboré, en partenariat avec le Directeur de l'Institut de Recherche pour l'Enseignement des Mathématiques, I.R.EM Réunion, un programme de recherche *Langues et langage en milieu créolophone* placé aux fondements de ce protocole d'expérimentation didactique.⁸

Parmi plusieurs thèses entreprises sous la direction du Pr. Gillette Staudacher-Valliamée, cinq axes ont été identifiés en raison de leur pertinence pour la recherche doctorale. Ces thèses sont développées dans le champ de la linguistique, de la créolistique et des mathématiques appliquées à l'illettrisme en contexte réunionnais.

Au plan méthodologique, la recherche ouvre une page inédite dans l'observation du *Dire, Lire et calculer chez le jeune élève créolophone réunionnais*. Elle prend le parti de collecter et d'analyser de quoi est fait ce Dire, quelles en sont les caractéristiques lexicales et grammaticales intrinsèques.

Le cadre minimal de l'analyse reste *la phrase-énoncé*, c'est-à-dire l'espace de productions par lequel le jeune élève établit (ou pas) une relation grammaticale entre des constituants et des unités de signification. Une attention particulière est portée aux différences et aux similitudes avec le lexique et la grammaire de l'adulte, ce qui implique la nécessité d'une grammaire scolaire ou pédagogique comparée créole/ français, à la construction du nombre et à l'innombrisme en prévention de l'illettrisme, à la lecture-compréhension des images et de l'album. L'expression linguistique de la spatialité maintient la comparaison français/créole réunionnais.

5. LE DISPOSITIF GRANDE SECTION

Dans la pratique pédagogique, deux domaines d'apprentissage⁹ se sont agrégés les quatre axes.

- Le domaine d'apprentissage *Découvrir le monde : spatialité et premiers nombres* a intégré

⁷ [Programme et ressources pour le cycle 1-Le langage dans toutes ses dimensions.](#)

⁸ Staudacher-Valliamée, 3 novembre 2010, Présentation de L'Observatoire de l'Illettrisme à l'Université de La Réunion : recherche, formation, partenariats, Conférence invitée aux *Assises Académiques* et publiée dans les *Actes des Etats Généraux de l'Illettrisme à La Réunion*, Académie de La Réunion, juillet 2011, pp 45-46.

⁹ Les domaines ont été identifiés en référence aux programmes de 2008 en vigueur au lancement du projet en 2012.

les observations des Axe 1 – Langues, Langage et Structuration spatiale et ainsi que l' Axe 2 – Analyse des acquis conceptuels des élèves de Grande section en milieu créolophone pour la maîtrise du nombre et de la numération : prévention de l'innumérisme et de l'illettrisme mathématique.

- Le domaine d'apprentissage *S'approprier le langage* se sont adjoints les travaux menés pour l'Axe 3 – Lecture-compréhension par le prisme du lexique et l'Axe 4 – Linguistique et grammaire comparée créole-français

Les axes de recherche sont corrélés parce que les études menées prévoient l'élaboration de liens entre les résultats des quatre axes. Toutefois, la complémentarité des axes de recherche est plus visible à l'intérieur des deux domaines d'apprentissage.

La démarche retenue partage avec tous les pédagogues et didacticiens ce souci d'ouvrir *des ateliers de langage* en soutien et en prélude à la découverte de l'écrit. L'action **résulte de la conversion des savoirs théoriques en opérations didactiques et en postures et gestes professionnels**. Elle croise les données de la recherche avec la contextualisation des outils nationaux et leur adaptation à la réalité linguistique des élèves. Les travaux de deux auteurs, Micheline Cellier¹⁰, maître de conférence en littérature, ESPE de Montpellier-Université Montpellier II et Philippe Boisseau¹¹, Inspecteur honoraire de l'Éducation nationale, ont particulièrement orienté l'expérimentation pédagogique dans les classes. Ils ont été appréhendés dans le sens d'une adaptation de ces travaux aux réalités linguistiques et culturelles des élèves.

6. LA MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE

6.1 DES GESTES PROFESSIONNELS A LEURS EFFETS SUR LES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES

Quelques principes guident l'action des enseignants.

- Permettre une liberté d'expression et d'interactions dans la classe.
- Construire des situations d'apprentissages associant une notion langagière à toute notion disciplinaire.
- Mettre en œuvre une démarche d'investigation qui vise l'activité réflexive de l'enfant, qui tienne compte de ses essais et tâtonnements, en développant des attitudes alternées d'implication et de décentration.
- Exploiter l'expression spontanée de l'enfant pour lui permettre de produire des énoncés plus complets, organisés entre eux et de plus en plus adaptés aux situations.
- Rendre tout enseignement explicite pour développer la clarté cognitive de l'enfant. Apprendre à l'enfant à relier ses univers de référence, en distinguant les enjeux de savoirs masqués de l'habillage des situations.
- Conscientiser et identifier ses propres formulations en fonction des situations.

C'est dans ce cadre que l'enfant est conduit :

10 Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/6/Micheline_Cellier_111202_C_201576.pdf

11 Comment enseigner le vocabulaire en maternelle

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/58/0/Philippe_Boisseau_111208_C_201580.pdf

- à la construction d'une posture réflexive sur la langue
- à une clarté cognitive et linguistique
- au développement de compétences langagières
- à l'appropriation et à la maîtrise de la langue française

6.2 LA DÉMARCHE

Une démarche d'enseignement s'est généralisée dans la pratique :

- La centration sur une dominante

Un élément linguistique¹².

- Une observation continue

Tous les enfants de la classe ne sont pas systématiquement observés. Il est important de relever la parole spontanée de quelques enfants de manière continue afin de construire des situations d'apprentissage adaptées à leurs besoins.

- Une phase de contextualisation

Autour d'une situation problème, il s'agit de faire émerger la réflexion sous forme d'échanges, qui soient à la fois ouverts, stimulants et constructifs de la notion. La mise en situation a comme objectif de donner du sens à l'activité.

- Une phase de décontextualisation,

Une exploration structurée de la notion est proposée : entraînements, répétitions, construction d'affichages référents pour appropriation et mémorisation.

- Une phase de re-contextualisation

Elle permet de s'assurer de l'apprentissage. La notion est réinvestie dans un nouveau contexte.

Des effets sont constatés :

- La prise de parole des enfants se fait plus facilement et librement. Ils réajustent leurs énoncés spontanément en situation de communication.¹³
- Les enfants prennent l'habitude d'argumenter leurs procédures pour valider ou invalider leurs démarches. Ils reprennent d'eux-mêmes des formulations ou des fragments de propos de l'enseignant. Ils sont moins dans les automatismes et plus dans la réflexion.
- La place accordée à l'observation permet de mesurer concrètement les progrès des élèves.
- Les affichages, construits avec les élèves et utilisés de manière régulière, deviennent de véritables outils d'apprentissage.
- Une place primordiale est accordée aux activités langagières. Le langage est à la fois un vecteur de communication, un outil d'apprentissage et un instrument du développement et de la construction de soi.

12 Ces dominantes sont issues des travaux de la recherche.

13 [Contribution aux travaux des groupes d'élaboration des projets de programmes C 2, C3 et C4 , Michel Grandaty, L'enseignement de l'oral en cycle 3](#)

- L'apprentissage de la langue française s'ancre dans les productions langagières des élèves en tenant compte des spécificités et des logiques de la langue créole ainsi que du contexte culturel.

6.3 DES SITUATIONS PÉDAGOGIQUES

Les situations pédagogiques proposées mobilisent le langage au cœur des quatre modalités d'apprentissages du programme et notamment :

- Apprendre en jouant

Le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. L'enseignant [...] propose [...] des jeux structurés visant explicitement des apprentissages spécifiques.

- Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes

L'enseignant est attentif aux cheminements qui se manifestent par le langage ou en action ; il valorise les essais et suscite des discussions. Ces activités cognitives de haut niveau sont fondamentales pour donner aux enfants l'envie d'apprendre et les rendre autonomes intellectuellement.

- Apprendre en s'exerçant

Les modalités d'apprentissage peuvent aller, pour les enfants les plus grands, jusqu'à des situations d'entraînement ou d'auto-entraînement, voire d'automatisation. L'enseignant veille alors à expliquer aux enfants ce qu'ils sont en train d'apprendre, à leur faire comprendre le sens des efforts demandés et à leur faire percevoir les progrès réalisés. Dans tous les cas, les choix pédagogiques prennent en compte les acquis des enfants.

- Apprendre en se remémorant et en mémorisant

Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires [...] alors qu'à partir de cinq-six ans c'est le langage qui leur a été adressé qui leur permet de comprendre et de retenir. [...] il aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin. »

6. TÉMOIGNAGES DE PRATIQUES ENSEIGNANTES

Quelques témoignages, non exhaustifs, figurent dans le diaporama joint.

Dire, Lire, Calculer en Grande Section de maternelle créolophone à La Réunion :
logiques, spatialité, numération
Académie de La Réunion - Mission Maîtrise de la langue française - janvier 2016

ANNEXE : composition de l'équipe académique du projet

IEN MATERNELLE

IEN de SAINT-BENOIT

Ecole maternelle Les Hibiscus

IEN de SAINT-DENIS 2

École maternelle les Tamarins

École maternelle Michel Debré

école primaire Eudoxie Nongé

IEN de SAINT-PAUL 2

École maternelle de La Saline Les Hauts

École primaire de l'Éperon

IEN de SAINT-PIERRE 2

École maternelle Françoise Dolto

IEN de TAMPON 2

École primaire Piton Hyacinthe

Groupe scolaire du 23^{ème} Km